

OCPM – Mémoire « Cohabitation » avec les itinérants.

J'habite le quartier Milton-Parc depuis 1973, 52 ans donc. La situation n'a jamais été aussi critique. Ça me fend le cœur de voir des êtres humains, les PSI, abandonnés de la sorte par tous les paliers de gouvernements. Leur sort me tient à cœur. Cela étant dit, force est de constater que la « cohabitation » ne fonctionne pas. Dans le sens suivant : que les résidents tolèrent les incivilités et la détérioration de leur quartier ou qu'ils s'en indignent, cela ne change AUCUNEMENT la situation des itinérants! Ils continuent de mourir à p'tit feu, gisant intoxiqués sur le trottoir. Je parle principalement de l'intersection de l'avenue du Parc et de la rue Milton. Depuis l'ouverture du refuge Open Door en 2018, nous, les riverains, endurons une situation qui ne peut plus durer et le refuge ne s'occupe pas du tout adéquatement des PSI. Au premier chef, le refuge lui-même est totalement inadéquat : sous-sol d'église SANS FENÊTRES, sol en ciment, aucun espace extérieur. Le parvis de l'église leur est interdit, le curé les en chasse. Ils traversent la rue pour s'installer dans les marches des 3520, 22, 24 et 26 ave du Parc, écrasant leurs mégots de cigarettes sur les marches en bois. L'administration de l'église a accepté de louer son sous-sol à Open Door pour refaire leur toit mais ils ne font preuve d'aucune charité à leur égard et les paroissiens désertent leur église dont les abords sont peu amènes, grouillant de PSI qui crient et se battent. Même Open Door a déclaré que son local est inadéquat, ils prétendent chercher un nouvel endroit, mais je sais de source sûre qu'ils n'en font rien. Et, bien que l'organisme reçoive des fonds publics, ils ne sont pas imputables de leurs actions ou plutôt de leur inaction.

De ma fenêtre de cuisine, il m'arrive de voir dans la ruelle d'en face le spectacle peu ragoûtant d'un itinérant qui n'a pas pris le temps de se rendre à la toilette chimique située à l'intersection susmentionnée. Ou alors, je trouve un cadeau près de ma clôture. Où sont les ténors de la cohabitation pour nettoyer.... Des âmes bien-pensantes leur distribuent de la nourriture, directement sur l'avenue du Parc, carrément dans l'entrée de restaurants, pensant faire leur BA de la journée. Ce sont nous les riverains qui trouvons ensuite les contenants à moitié vides éparpillés sur les trottoirs et dans nos ruelles.

Tous les paliers, municipal, provincial, fédéral et communautaire, se renvoient la balle. L'ombudsman dans son rapport recommandait pourtant de désigner un porteur de dossier (Recommandation 2, p. 29)

[Rapport d'enquête et Recommandations Ne pas détourner le regard \(OMBUD 2021-0896\) VF mai 2022](#) Pourtant, à ce que je sache, il n'y en n'a pas.

J'ai beaucoup de compassion pour les PSI. Je trouve leur sort terrible. Ils sont en détresse. On ne s'occupe pas d'eux adéquatement. Quand je peste contre les inconvénients que cela nous apporte, nous les riverains, je ne peste pas contre eux personnellement, mais bien contre tout le système qui ne fait que parer au plus pressé sans jamais offrir de solutions permanentes.

Ils sont là gisant sur le trottoir, sous la pluie, par grand froid, ou la canicule, c'est inhumain.

Les commerces aux alentours peinent à conserver leurs employés. Certains sont au bord de la faillite. Comment pouvez-vous avoir envie d'entrer dans un café ou restaurant quand son entrée est bloquée ou remplie de débris?

Il y a des risques pour notre sécurité. Un jour, j'allais porter mes déchets au trottoir. Ma clôture est opaque, je ne voyais donc pas ce qui se tramait rue Milton. Hé bien, pile poil comme je mettais le pied sur le trottoir un itinérant A lançait une bouteille de bière à un itinérant B qui courait dans ma direction.

Il s'en fallut de peu pour que la reçoive en plein visage. Une autre fois, dans une cour de la ruelle, un voisin a été témoin d'une chicane entre deux itinérants. Encore une fois, un lançait un objet contondant à un autre qui se sauvait dans la ruelle. Et encore une fois, si quelqu'un était passé par là juste à ce moment-là, ça aurait pu être grave. Il y eut le couteau trouvé dans le jardin de feu Martine Michaud, rue Jeanne-Mance. Ensuite, ça arrive très souvent que plusieurs itinérants bloquent le trottoir au coin nord-ouest de Parc et Milton. Souvent, ils se bousculent. Le réflexe de quelqu'un qui marche sur le trottoir, direction sud, est d'immédiatement faire un pas de côté à gauche dans la rue pour les éviter. On fait ça machinalement par réflexe de protection. Mais, il pourrait arriver un autobus ou une automobile juste à ce moment-là! C'est très dangereux! Dois-je parler des actes d'indécence dont nous sommes témoins quotidiennement, pas l'hiver par grand froid, mais quand la température est plus clémente. J'ai été témoin d'un homme qui arrosait gaiement le trottoir d'urine, juché sur les escaliers du 3482 ave du Parc. Il y eut la tentative de meurtre le 6 janvier dernier, à deux pas de l'intersection Milton & Parc. Je fus empêchée de sortir de chez moi car mon bout de rue était devenu une scène de crime (c'était par là que le suspect s'était enfui).

On voit les proxénètes et les vendeurs de drogue au grand jour, ils ne se cachent même pas pour effectuer leurs transactions.

Il faut comprendre qu'on endure ces désagréments, toute l'année, quotidiennement, depuis plus de 6 ans et que RIEN ne change et que notre « sacrifice » n'aide aucunement les itinérants, entretient la situation et tue l'espoir. Pourquoi gangréner un quartier pour laisser des itinérants dépérir de la sorte?

Luc Ferrandez, ex-maire du Plateau, avait bien compris la problématique. Il a affirmé en ondes, le 4 octobre 2021 : « Open Door est un laboratoire de ce qu'il ne fallait pas faire ». J'aimerais bien que vous écoutiez ladite entrevue, elle est toujours d'actualité et comporte une belle analyse de la situation, toujours pertinente. : <https://www.985fm.ca/audio/428682/probleme-de-litinerance-autochtone-a-montreal-est-ce-que-la-mediation-est-une-solution>. Monsieur Ferrandez rappelle avec justesse que la population itinérante dans le quartier Milton-Parc provient en grande partie de la communauté inuite qui a des besoins spécifiques.

Considérez toutes les sommes dépensées en interventions, ambulances, policiers, pompiers. Toutes ces sommes mises bout à bout auraient pu servir à construire, aménager un beau centre multi-services pour eux, avec espaces verts et lieux pour réellement leur apporter aide et soutien.

J'ai pu entendre en audience mardi le 25 février, mesdames Marjolaine Despars et Michelle Patenaude du CAP St-Barnabé. Elles ont dit que leurs intervenants font des tournées régulières dans le quartier, enjoignent à ceux qui obstruent des entrées de se déplacer, etc. Nous, dans Milton-Parc, Open Door se contrefiche de ce qui se passe hors de leurs murs. Avant son arrivée, David Chapman avait fait aux riverains des belles promesses, qui ne furent jamais tenues. Il a quitté son poste de directeur d'OD depuis longtemps. Toujours à la même audience, j'ai pu entendre madame Chantale Gagnon qui relatait le cauchemar que vivent les enfants de l'école primaire Rousselot, sise juste à côté de la maison Benoit Labre. On constate donc que les ressources offertes pour s'occuper de PSI doivent obligatoirement avoir un volet de préservation de la sécurité du quartier environnant.

Il est plus que temps de sortir du cadre et de s'inspirer de ce qui s'est fait ailleurs avec succès pour vraiment arriver à enrayer l'itinérance, du moins l'itinérance chronique. Car, une soupe populaire pour

des gens qui ont de la difficulté à arrondir leurs fins de mois, c'est une chose, mais là, on parle de quelque chose de bien différent, ce sont des gens qui ont besoin de soins.

Bien que je sois sur le conseil d'administration du Collectif des résident.es de Milton-Parc, j'écris ce texte en mon nom personnel. Je sais pertinemment qu'il reflète l'opinion des membres du Collectif, à en juger non seulement par les conversations que j'ai eues avec plusieurs d'entre eux, mais aussi par les centaines de signatures que nous avons recueillies à plusieurs reprises quand nous avons fait circuler des pétitions allant dans le sens de ce que j'énonce.

Des études et consultations ont été effectuées. Par exemple :

[Rapport - Itinérance 2024](#) Portrait de l'itinérance, rapport produit par le CDC (Corporation de développement communautaire) Plateau Mont-Royal - 138 pages

[2023.03.09 Rencontre citoyenne Milton-Parc, avec députée Maccarone \(2\) - Adobe cloud storage](#)

Il est temps maintenant de se mettre en mode solution. Par exemple, pourquoi ne pas s'inspirer du modèle finlandais?

[Itinérance et logement, apprendre du modèle finlandais | Le Devoir](#)

On envoie encore de cette idée venant du Portugal :

[A Lisbonne, des "casiers solidaires" pour soulager les sans-abri – L'Express](#)

Il faut œuvrer pour le bien-être de tous!

Andrée Deveault